

Matin

Numéro 30

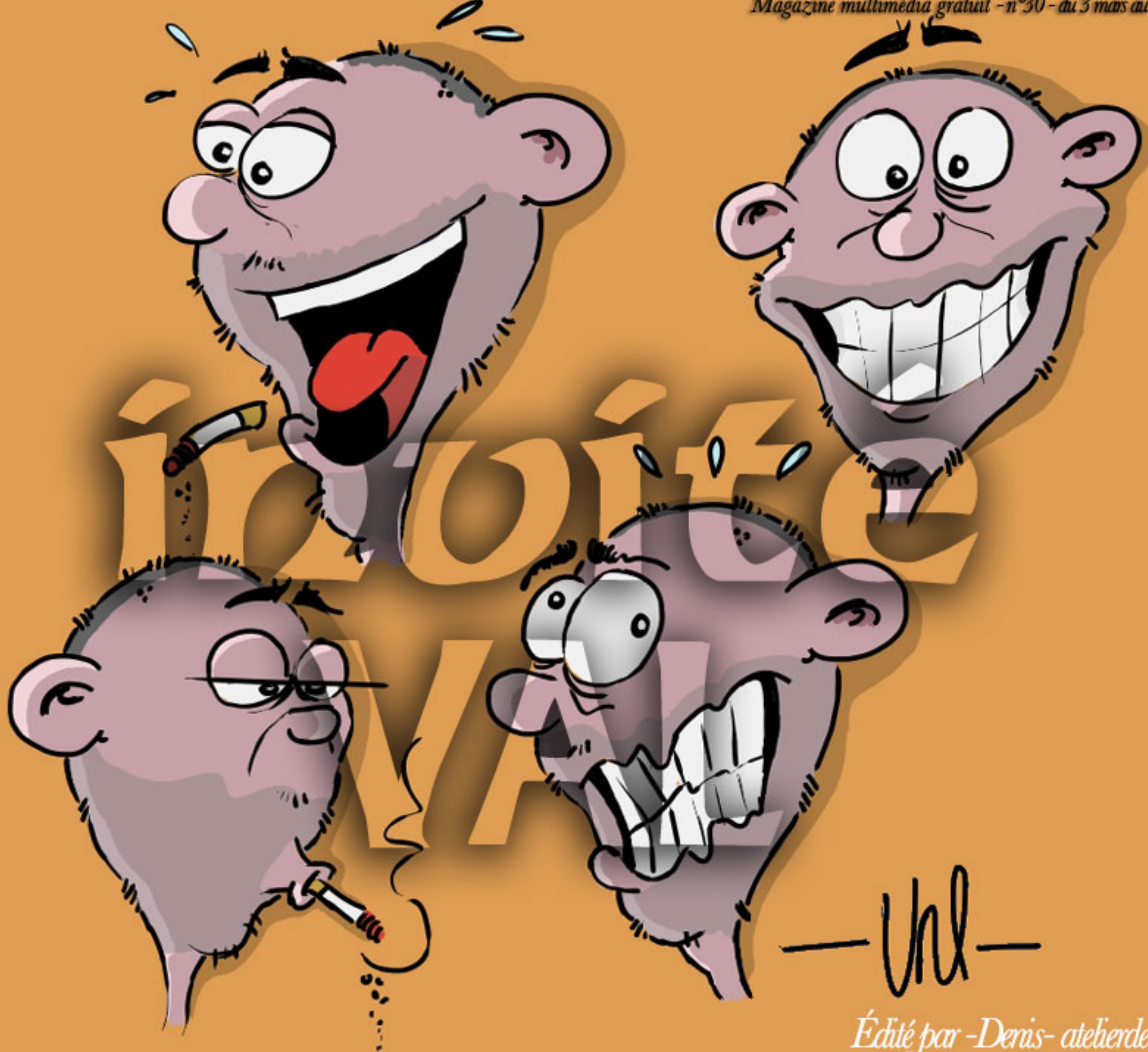
LIGHT
NE COMPORTE NI VIDÉO NI AUDIO



«Matin» est fabriqué
sous Acrobat 10.
Cliquez sur le logo
pour télécharger
le Reader

Magazine multimédia à caractère culturel gratuit
«La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité» (Gao Xingjian)

Magazine multimédia gratuit - n°30 - du 3 mars au 6 avril 2012



— uhl —

Édité par -Denis- atelierdedenis.com



VAL (Valérian Vanhouteghem) VALEST RIANT

Educateur - Dessinateur cartooniste.

Une enfance somme toute banale et agréable, bercée par «Fluide glacial», l'écho des savanes, Spirou mag, Pilote et autres magazines de BD.

Comme la plupart, c'est à cette époque que les premières esquisses voient le jour au travers des marges de cahiers de leçons. A l'adolescence, elles s'affinent pour le bonheur des petits condisciples de classes et le malheur de professeurs irrités par tant de gâchis intellectuels au profit de petits mickeys. A l'adolescence, l'intérêt se déporte vers plus de finition en s'émerveillant devant tant de chefs d'œuvre de la littérature que sont les albums cartonnés de tous styles et toutes natures. On se cultive avec «Cubitus» et «Achille Talon», on voyage avec «Valérian», «Astérix» et «Tintin», on s'endurcit avec «Les casseurs», on s'éduque avec «Carmen Cru», «Soeur Marie-Thérèse» et «Manara». C'est à cette période qu'apparaît le goût certain pour le dessin de presse et d'humour et le style percutant de ces derniers.

Employé dans une asbl(*) accueillant des adolescents déficients mentaux de jour. Dessinateur amateur le soir. J'évolue au sein de la même association depuis 1995, comme éducateur d'abord et comme responsable de l'équipe éducative ensuite.

Comme dessinateur, je publie dans:

Un journal Liégeois «Le Poiscaille»

Sur les sites infos-matin.fr

Sur free-landz.fr et,

Sur libresdessins.worldpress.com

Facebook : [Valerian Vanhouteghem](https://www.facebook.com/Valerian.Vanhouteghem)

Blog : valcartoons.over-blog.com (source : ledoigtdansloeilmarseille.com)

NAAAA J'DIS PAS QU'ES FRINGUE
COMME UN CLOWN MAIS BON...
LA CAPE, LES COLLANTS DE VILLAGE PEOPLE, LE
SLIP EN PONTRE APPARENTE, LES BOTTES...
C'EST LE MINIMUM REGLEMENTAIRE! SINON
TU T'INTEGRERAS JAMAIS ICI MON BONHOMME!



JOURNEE DE LA GENTILLESSE

COMME C'EST
UNE JOURNEE SPECIALE,
JE VAIS TE DEMANDER
SENTIMENT DE FERMER
TA GUEULE AVANT DE
T'EN COLLER UNE!!



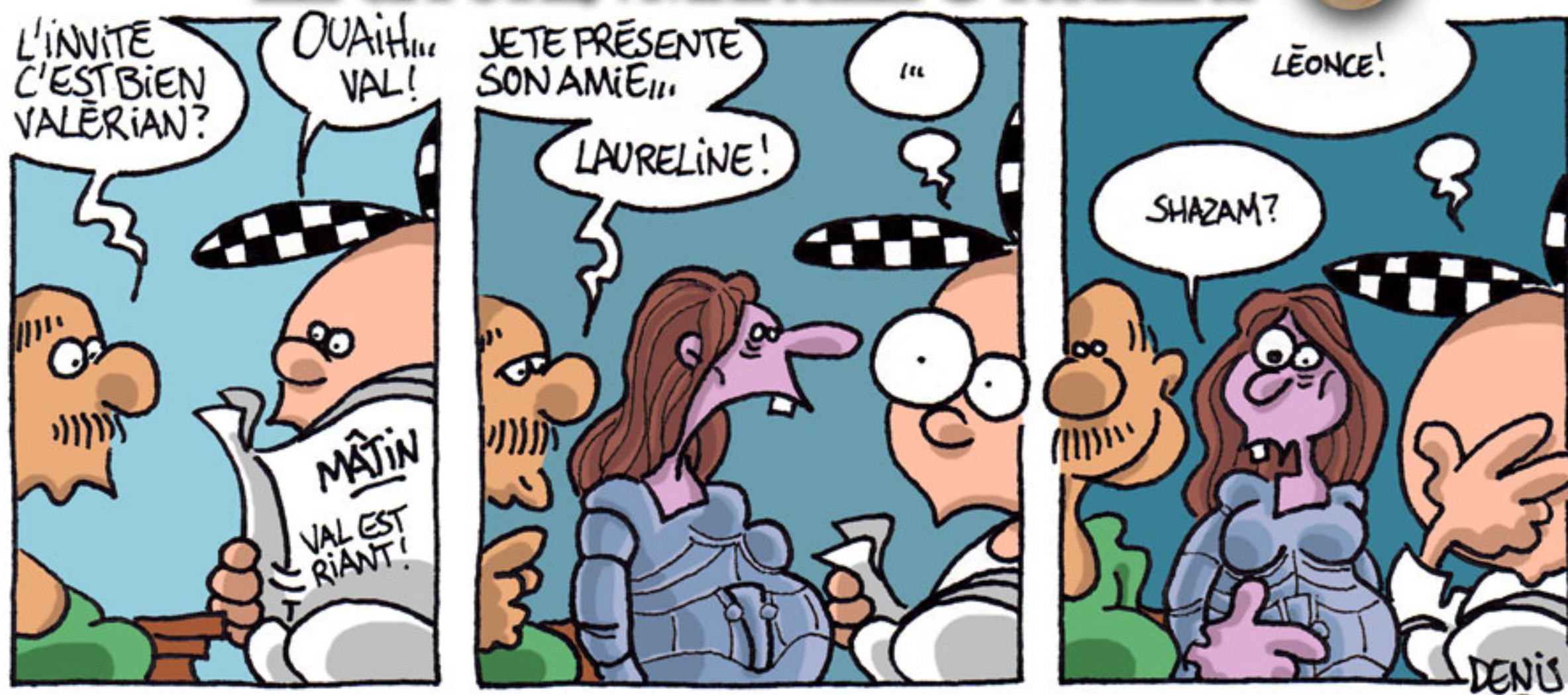
SUPER CHÈRS!
J'CONNAIS TROIS DE
TROUS DU CIL DANS LE
MINISTÈRE OÙ JE DOCEE!
Y'AURA P'TÊTE UN
COMPATIBLE!!

LE DIAGNOSTIC
EST SANS APPÊZ!
CANCER DE L'AVIS, VA
FAILLIR SOUGER
À LA GREFFE!



(*) asbl : association sans but lucratif en Belgique, au Luxembourg et en RDC

LE CITOYEN MARCEL & ROBERT



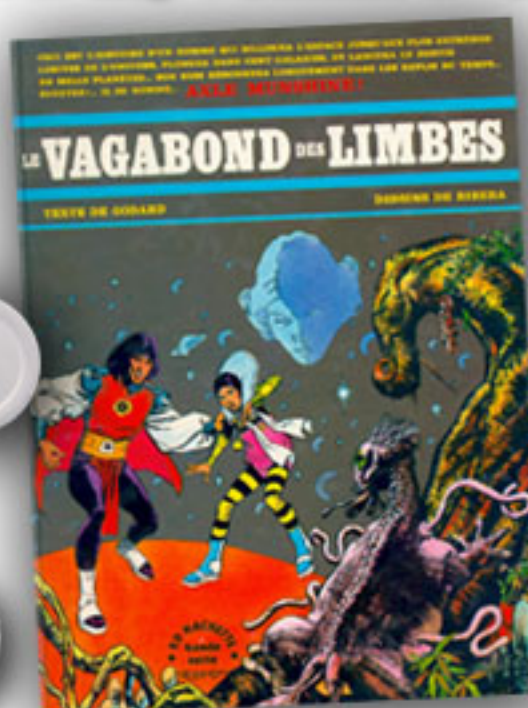
Le *Citoyen Marcel et Robert*, comme chaque mois, accueillent l'invité de «Matin». Ici c'est donc Valérien Vanhouteghem, alias "Val" qui est la victime des élucubrations naïves de l'ami Robert. Léonce est ici en "guest star", habillée par Jean-Claude Mézière.

UNE PENSÉE POUR RIBERA

Légende des icônes

-  **Bouton :**
lien de téléchargement.
-  **Bille :**
lien sur site.
-  **Pièce :**
lien d'achat.
-  **Ticket :**
Vidéo. (clic-droit pour le plein écran)
-  **Disque :**
Audio.
- Mot** **Texte bleu :**
Lien généraux.

Trouvez ici le premier album de la série...
(valable jusqu'au 2 avril 2012)



...et les 30 autres par ici

Julio Ribera, né à Barcelone le 20 mars 1927, est un dessinateur et scénariste espagnol. Génial dessinateur de la série «*Le vagabond des limbes*» depuis 1975, avec *Christian Godard* au scénario.





LA BIBLIOTHEQUE DE MATIN

Boris VIAN

Boris Vian, né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray. Écrivain français, poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz. Ingénieur de l'École centrale, il est aussi scénariste, traducteur (anglo-américain), conférencier, acteur et peintre.

Boris Vian a abordé à peu près tous les genres littéraires : poésie, document, chroniques, nouvelles. Il a aussi produit des pièces de théâtre, des scénarios pour le cinéma.

Il a encore fait de la peinture, du dessin, des croquis humoristiques. Pendant quinze ans, il a aussi milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer dès 1937 au Hot Club de France. Il publie des chroniques dans *Combat*, *Jazz-hot*, ou *Arts*. Il a aussi créé 48 émissions radiophoniques *Jazz in Paris* destinées à une radio new yorkaise.

Son œuvre littéraire, peu appréciée de son vivant, a été saluée par la jeunesse dès les années 1960-1970. *L'Écume des jours* en particulier, avec ses jeux de mots et ses personnages à clef, ont fait de lui un véritable mythe. Il est désormais un classique qu'on étudie dans les collèges.

Boris Vian réputé pessimiste adorait l'absurde, la fête, le jeu. Il est aussi l'inventeur de systèmes parmi lesquels figure le «peignophone», un instrument de musique composé d'un peigne et d'une feuille de papier à cigarettes dont il jouait au lycée.

Dé santé fragile, très couvé par sa mère, et à juste titre par les médecins, il ne s'est jamais ménagé, comme s'il était pressé d'entreprendre toutes les activités possibles, avec le sentiment de la mort qui rôdait autour de lui. Il est mort le 23 juin 1959 à Paris, à l'âge de 39 ans d'un arrêt cardiaque, lors de la projection de l'adaptation cinématographique de son livre *J'irai cracher sur vos tombes*.

(source : wikipedia)

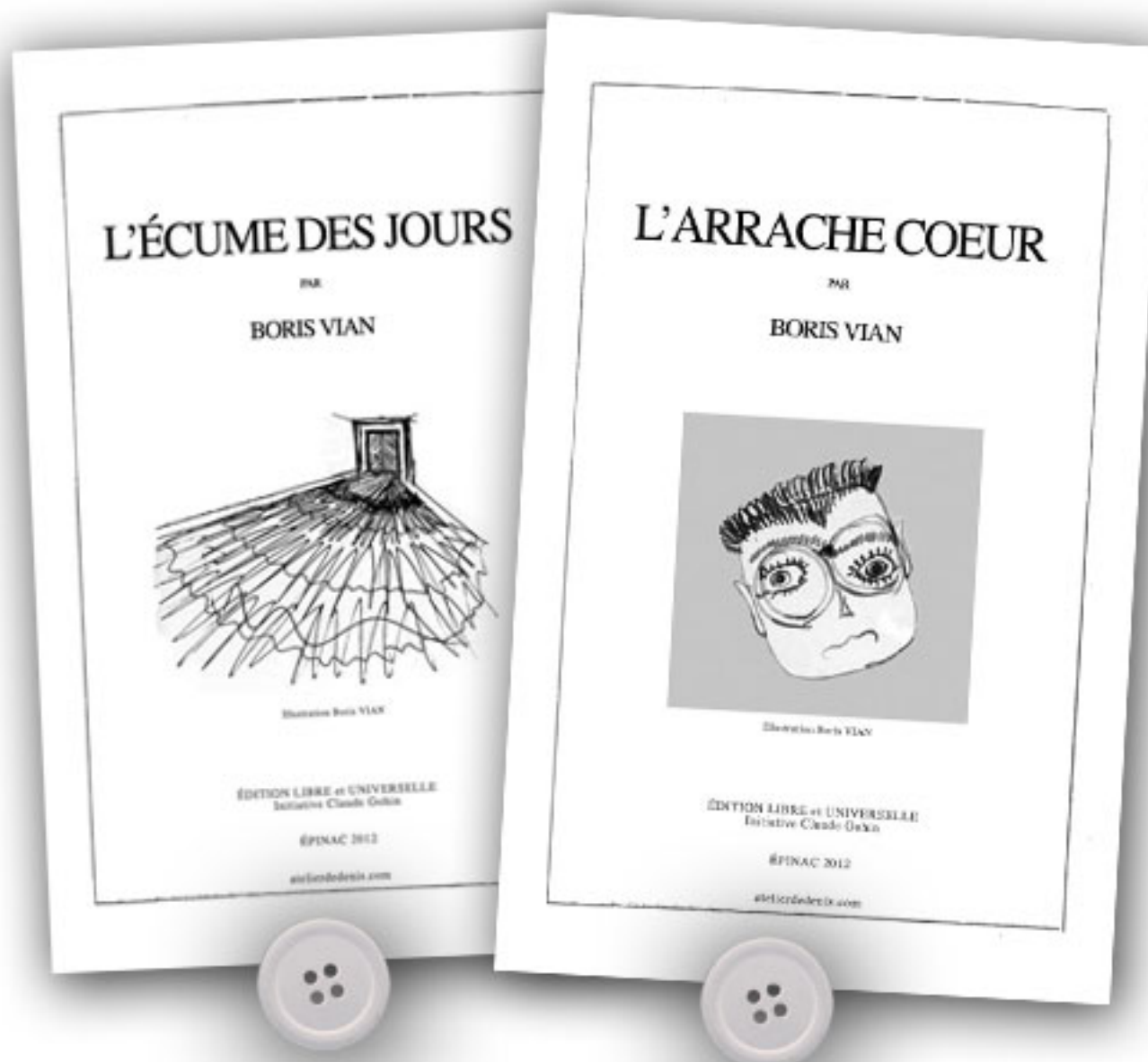
DOCUMENT AUDIO ÉMISSION DE RADIO



Une émission «Les grandes revues littéraires» du 25 mai 1959 : *Les cahiers du collège de Pataphysique*.
Produit par Marc Bernard.
Interprètes : Boris Vian et [Henri Salvador](#).

La pataphysique est une parodie de la théorie et des méthodes de la science moderne, et ses propos sont souvent proches du non-sens ou sont démontrés par l'absurde. Le terme et le concept ont été créés par l'écrivain [Alfred Jarry](#) qui définit la 'pataphysique comme une « science des solutions imaginaires I », ou bien une « science qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité. », voire, plus laconiquement encore, une « science des exceptions ».

LES LIVRES



L'édition libre et universelle vous propose deux des ouvrages majeurs de Boris Vian. Toujours en format pdf.

BONUS VIDEO

Éphéméride du journal télévisé de la nuit du 10 mars 1968. Portrait à base d'images d'archives de Boris Vian. Commentaires sur images d'archives, notamment Vian jouant de la trompette ainsi que les couvertures de ses principaux livres.

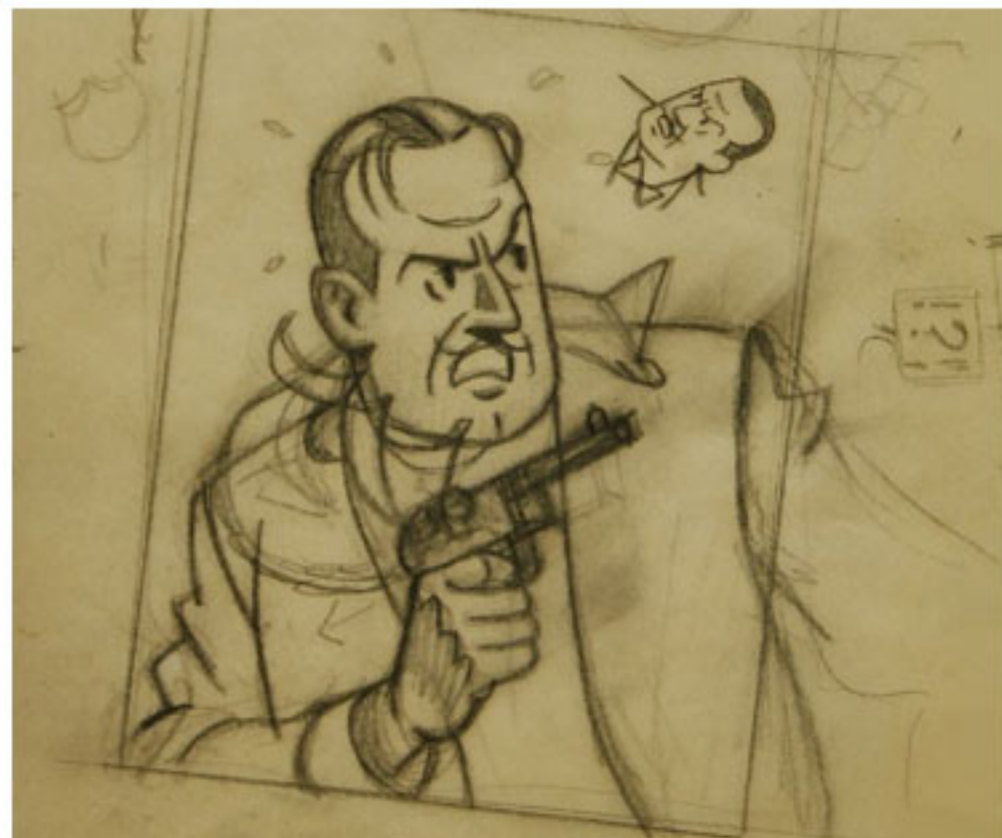


ina.fr



LA RUBRIQUE DES SECONDS RÔLES **OLRIK**

Premier des trois personnages principaux dans *Le Secret de l'Espadon*, Olrik est d'abord le chef du 13^e bureau de l'Empire Jaune, un rôle qui le place comme principal antagoniste, que Blake et Mortimer ont à affronter dans leur entreprise de résistance. Dans le deuxième titre de la série, on retrouve Olrik, qui œuvre au sein d'un réseau de trafiquants d'antiquité ; du même coup cela permet à Olrik d'imposer encore d'avantage auprès du lecteur sa personnalité de méchant.



Mais c'est vraiment dans *La Marque jaune* qu'Olrik, réapparaissant au moment où l'on s'y attend le moins, gagne ses lettres de noblesse en tant que personnage principal de la série. On va voir attaché à Olrik un avis de recherche mondial et l'aventurier va devenir l'ennemi le plus acharné de Blake et Mortimer. On peut éventuellement encore croire à sa mort dans *L'Enigme de l'Atlantide*, mais dès l'album suivant, *S.O.S. Météores*, on peut constater l'habileté qu'a le personnage tant pour s'en sortir que pour réapparaître.

Cela crée alors un centre d'intérêt supplémentaire à la série : savoir de quelle manière le scélérat est impliqué dans l'affaire en cours. Toutefois, craignant qu'il ne finisse par "s'user", qu'il ne devienne pitoyable, qu'il ne soit plus crédible en tant que méchant, Jacobs proposera un album où Olrik est absent, *Le Piège diabolique*. Mais les lecteurs réclameront sa réapparition. Jacobs s'exécutera et dans l'album suivant on retrouvera le personnage dans *L'Affaire du collier*, mais sous un jour différent, déjà plus intimiste pourrait-on dire. Ainsi, dans une conversation entre Blake et Mortimer au début de l'album, on est instruit de deux des loisirs d'Olrik, la lecture et l'archéologie, même s'il les pratique à de mauvaises fins : « il aurait, paraît-il, dévoré la bibliothèque de la Santé ». En outre, à la fin de l'album, on le voit au sein de son repaire en pleine crise de colère.

(source : wikipedia)

Edgar P. Jacobs

Après avoir été figurant et chanteur d'opéra entre 1917 et 1940, Jacobs se tourne vers l'illustration, collaborant à la revue *Bravo* jusqu'en 1946. Il y publie sa première bande dessinée, *Le Rayon U* dans le même style.

Ami d'Hergé il va travailler avec lui à la refonte d'albums de Tintin et collabore aux 7 Boules de cristal et au Temple du Soleil.

En 1946, il fait partie du *Journal de Tintin* qui publie *Le Secret de l'Espadon*. Il se consacre alors à ses héros, et publie *Le mystère de la grande pyramide* en 1950. Un album devenu légendaire de Jacobs, *La marque jaune* paraît en 1956. Se succèdent *L'énigme de l'Atlantide* en 1957, *S.O.S. météores* en 1959, *Le piège diabolique* en 1962, *L'affaire du collier* en 1968.

En 1977, Jacobs publie le premier tome des 3 Formules du professeur Satô se déroulant au Japon.

Il meurt le 20 février 1987.

(source : wikipedia)



Téléchargez cet exemplaire exceptionnel de «Science et Vie» consacré à l'univers de Jacobs.



Et trouvez toutes ses oeuvres chez Dargaud





LA GALERIE DE PORTRAITS DU CITOYEN MARCEL PÉPÉ LE MÉTALLO



LA VRAIE HISTOIRE

Pépé, c'est une image du vieux prolétaire... celui de 36, un hommage, un clin d'œil aux vieux routiers du Parti Communiste et de la CGT.

Lorsque j'étais encore inscrit au parti, à la fin des années 90 j'avais eu l'honneur de côtoyer un ancien des *brigades internationales*. Un ancien des combats politiques d'avant et d'après guerre. Ça m'émeuvait tellement de pouvoir encore serrer la main d'un mec comme ça !

Et puis un jour, il est mort... et j'avais alors proposé -peut-être naïvement- qu'on lui dédie un endroit, juste pour que son nom ne soit pas oublié... et ce fut la maison des anciens combattants (à *Gentilly*) qui fut choisie.

J'ai toujours un respect immense pour cette classe ouvrière. Ceux, qui trop souvent en silence, travaillent pour le bien de la communauté et qui ne sont certainement pas assez bien reconnus.

Première apparition de Pépé, le 28 décembre 2010.



LA VRAIE FAUSSE HISTOIRE

Pépé, de son vrai nom Louis Ragout est né à Billancourt le 30 décembre 1920. Ses parents étaient Jeanne Dugreu, couturière et Louis Ragout, ouvrier du livre.

Le petit Louis est un élève indiscipliné mais il est aussi enfant de chœur à la paroisse Sainte Gudule à Honolulu-les-Bains. Cependant il sera chassé des Scouts lorsqu'il voulut apprendre à ses petits camarades l'Internationale... en russe !

On le voit traîner dans les mauvais quartier dès l'âge de 14 ans. En 1935 il trouve une place dans le cinéma, comme éclairagiste. C'est lui qui invente l'éclairage à la bougie dans la reprise du «*Cuirassé Potemkine*» en 1936, une version de 4mn 12sc passée inaperçue.

En 1941, Louis entre dans la résistance qu'il ne quittera qu'en 1953, à la mort de Staline.

En 1955 il travaille avec Jean-Jean Anneau sur l'adaptation des «*Malheurs de Sophie*». Cette version fut interdite par la censure pour des scènes avec un mouton et l'actrice Yvette Legointre (petite amie de Louis).

En 1968, Louis est à Cannes pour présenter son court métrage : «*Guerre et Paix*» (17mn) que la critique surnommait «*Guère épais*» qui ne sera de toute façon pas visionné à cause de la fermeture du festival.

Il continue sa carrière en collaborant à des documentaires animaliers jusqu'en 1977 (on lui doit notamment la scène du homard que l'on voit dans «*Astérix, mission Cléopâtre*»).

Depuis, Louis est un adepte du puzzle et de la fabrication de boîtes à musique (son plus grand succès étant «*la respiration de Dark Vador en ré-mineur*»).

BONUS CLIP Melissmell 'Aux armes'





LA CULTURE N'EST PAS UNE MARCHANDISE



*DANS LE
PROCHAIN
NUMÉRO...
L'invité sera
GALOU
à paraître le 7 avril 2012*

Mâtin - n°30 - du 3 mars au 6 avril 2012